

+ Monastère de Trouille, par Fangeaux, Gude -

Le 2 mai, 1911.

Ma chère Marie.

Encore deux jours et voilà ma liberté reconquise et de nouveau je regagnerai notre chère montagne. Bien que je me trouve en bonne santé et toujours fort bien traité, il me tarde de reparter - Je ne m'imagine pas encore, mais je sens que cela ne saurait durer et que je commencerais bientôt à languir, surtout lorsque le temps s'annonce beau comme ce matin, mais patience : plus que 2 jours et ce sera le retour -

Je te trouverai à Limoux au train, de 4 heures du soir, car je pense que tu es toujours décidée à te rendre dans cette ville soit pour régler la note à M^le Gustave soit pour acheter et commander tout ce qui t'est nécessaire pour aller à Espiens ou tu le sais. Nous sommes attendus fin mai et pressés à Boulogne au retour - Si pourtant ce voyage est de nature à te faire plaisir - Tu me procureras à Limoux, comme je te l'ai dit : 1^o une paire de bonnes et solides espadrilles ^{femelle de} en ficelle - 2^o une paire pour les dimanches pour l'été (article léger et bon marché) 3^o une calotte 4^o un chapeau de paille à larges bords du prix de 40 à 50^c... et 2 boîtes d'enveloppes petites - achète pour toi et tes parents tout ce que tu jugeras utile et nécessaire et soldes le tout - veux compte et nouveau

Comme je compte partir vendredi matin vers les 7 heures d'ici afin de trouver à Carcassonne le temps voulu pour faire mes commissions et ne pas manquer le train de Linnous tu pourras acheter quelques oranges que nous bouloterons en roulant afin de tromper la fin et de ne pas trop patir en route -

Je t'envoie une dernière carte - c'est la chaire de l'église de Montréal sur laquelle est monté souvent, paraît-il, Saint Dominique pour distribuer le pain de la parole de Dieu - ce meuble n'est pas un chef-d'œuvre, ce n'est pas difficile à voir; mais il est précieux par le souvenir -

Hier dans ma promenade dans l'enclos, j'ai découvert un nid de merle avec de petits oiseaux dans un gigantesque saurier, mais bien entendu je n'y ai pas touché -

Aujourd'hui, en l'absence de M^r l'aumônier, le frère avec lequel j'ai fait la promenade de l'après midi m'a amené de l'autre côté du couvent et m'a fait voir toutes les dépendances du monastère, même les jardins des religieux cloîtrés, qui sont vastes et très agréables -

Il m'a annoncé dans la conversation, que Monseigneur l'Évêque de Carcassonne devait venir samedi à Rouille pour y passer deux ou trois jours et administrer la Confirmation dans les paroisses environnantes durant son séjour ici - Tu aurais pu ce me semble m'annoncer cette nouvelle toi-même car tu dois l'avoir lue sur la Semaine Religieuse (dernier numéro) Enfin heureusement que je serai parti la veille et que je n'aurai pas à contempler ce si peu intéressant personnage qui n'a de beau que son nom - adieu - Bon Bérenger -